

Aux causes anatomiques qui peuvent donner au réservoir urinaire, une trop grande capacité, il faut joindre celles qui résultent de sa distension par une trop grande quantité de liquide qui sera loin de favoriser les manœuvres exploratrices. L'on trouvera bien plus facilement un calcul dans une vessie moyennement garnie de liquide, ou même n'en ayant presque pas, que dans une vessie trop pleine.

L'injection préalable ne facilite les manœuvres qu'à la condition de ne pas éveiller la contractilité du muscle vésical ; c'est un auxiliaire qui a ses indications et ses contre-indications.

Il est un dernier ordre de causes qui peuvent faire obstacle à la rencontre de la pierre. Elles dépendent de la pierre elle-même dont le volume et la nature peuvent créer des difficultés au point de vue de l'exploration. Ce n'est pas parce qu'une pierre est trop grosse qu'elle est nécessairement plus facile à rencontrer. Dans une vessie contractile, une grosse pierre peut fort bien être dissimulée, de même que dans une vessie grande et flasque et dans une cavité trop déformée ou trop pleine.

La rencontre facile dépend des permissions que la vessie veut bien accorder.

Les petites pierres et les petits fragments sont parfois très difficiles à sentir. Le lithrotriteur seul peut permettre dans certains cas de reconnaître de très petites pierres des fragments de calculs, les concrétions et les objets de molle consistance.

La nature de la pierre peut enfin rendre l'exploration difficile ou infructueuse.

Il s'agit encore de pierres petites, mais de pierres fermes et fort légères, qui flottent à la surface du liquide et qui donnent à peine de contact lorsqu'on les poursuit. Dans ces cas, l'aspiration peut à la fois faire le diagnostic et le traitement, en assumant le calcul à l'extérieur.

---